

L'invité de DP

Objektyp: **Group**

Zeitschrift: **Domaine public**

Band (Jahr): **24 (1987)**

Heft 855

PDF erstellt am: **09.08.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

<http://www.e-periodica.ch>

L'INVITE DE DP
**Retraite à 60 ans ...
ou deux mois de vacances
par année**

Le choix en termes de coût est très clair : la retraite à 60 ans pour tout le monde équivaut à peu près à un mois de vacances supplémentaires tout au long de la vie active. Un dixième de travail en moins dans chaque cas. Mais rarement on oppose ces deux termes d'un choix pourtant possible, voire intéressant.

Congrès après congrès dans les fédérations syndicales, dans nos organisations sociales, dans les partis de gauche des résolutions flamboyantes sont prises exigeant un abaissement radical de l'âge de la retraite. Je pense que la sagesse centenaire du mouvement ouvrier pourrait être plus nuancée. Les raisons invoquées dans les considérants de ces résolutions sont pourtant des constatations évidentes : le stress qui augmente, l'angoisse devant la

déqualification, le désir d'aligner l'âge de la retraite des hommes sur celui des femmes.

Il y a cependant d'autres raisons à considérer. Nous vivons toujours plus longtemps, la mort sociale survient brutalement après une retraite prise en pleine vitalité, et la génération active s'épuise pour financer les retraites. Chaque année d'abaissement coûte environ 7 % de plus en primes pour les classes d'âge actives, qui de surcroît sont amputées de quelques années. Quel est donc le sens d'une politique qui se veut sociale, et bien sûr socialiste, et qui accentue les maux qu'elle entreprend de soulager ?

Si on luttait pour donner à tout le monde un mois de vacances en plus, la vie active ne serait plus ce cauchemar d'un travail

écrasant la qualité de la vie ; on arriverait même plus facilement à 62 ou 65 ans ; on aurait le temps de suivre une formation permanente, d'entreprendre une requalification. Et tout le monde jouirait de cette aubaine tant qu'il vit. L'inégalité devant la mort précoce pour certaines catégories de travailleurs ne disparaîtrait peut-être pas complètement, mais s'amenuiserait considérablement. La société post-industrielle peut offrir ce loisir généreux, et elle demande cette part annuelle plus large pour l'exercice des facultés créatrices et des dons. Cette réforme rendrait de moins en moins nécessaire ce modèle de retraite à 60 voire à 58 ans inspirée de notre lutte d'antan, au siècle des houillères et des mines. On pourrait séduire aussi les employés et les cadres par une telle vision, car arriver au sommet des compétences pour les abandonner trois ans plus tard n'est d'aucun attrait.

La vie prend tout son sens par des voies nouvelles de gestion de son temps et elle peut le perdre par la répétition de slogans périmés.

Beat Kappeler

L'invité de DP s'exprime librement dans cette tribune. B. Kappeler est secrétaire USS.

Les prises de position de DP suscitent parfois la polémique, mais il nous arrive également d'inspirer les artistes et les sociologues. Témoin, cette bande dessinée de Pierre Reymond © Femina 1987

